2020 Homélie 33° dimanche ordinaire (A) Pr 31, 10-13 + Ps 127 + 1 Th 5, 1-6 + Mt 25, 14-30

***Journée Mondiale des pauvres (voir prière en page 2)***

Nous approchons de la fin de l’année liturgique. Dimanche prochain nous célébrerons la fête du Christ-Roi. La fin de ce temps ordinaire prépare le temps de l’avent et nous stimule dans notre attente du Seigneur. Aujourd’hui la Parole de Dieu nous invite à la **vigilance active :** serons-nous prêts à accueillir le Seigneur quand il reviendra ?

Un appel à une **vigilance confiante** et non à une angoisse peureuse et paralysante. Ce que Paul traduit : *«Il ne faut pas que vous soyez comme les autres, qui n’ont pas d’espérance »*. Réjouissons-nous du retour du Seigneur, ce sera la réalisation des promesses, l’accomplissement du Royaume. Pour vivre cette vigilance, il ne suffit pas de s’agiter, mais d’être prêt pour une véritable rencontre d’amour.

Le récit de Matthieu met en scène trois serviteurs : le premier qui a reçu 5 talents et le deuxième qui en a reçu 2 reviennent vers le maître avec la même phrase : *“Seigneur, tu m’as confié cinq/deux talents ; voilà, j’en ai gagné cinq/deux autres.”* Et la réponse du maître est la même :  *“Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”* Il n’y a pas la moindre différence entre celui qui a fait fructifier 5 ou 2 talents. Et ce n’est pas parce que le troisième n’a reçu qu’un seul talent que ce serviteur est traité différemment. Un talent c’est déjà une somme énorme (6000 francs or).

La difficulté du troisième serviteur réside dans son aveu : *“Seigneur, je savais que tu es un homme dur… J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t’appartient.”* Cette phrase tombe comme un verdict d’auto-condamnation : *« Je savais »*.

Les deux autres serviteurs sont entrés dans la confiance et ont fait fructifier leurs talents, le troisième vit sa relation avec son Maître dans la peur*.* Dans l’Evangile, le serviteur qui ne fait pas fructifier ses talents ne s’était pas endormi, mais son attente était vécue dans l’appréhension et la crainte : *« J’ai eu peur… »* Au lieu de faire confiance au Seigneur qui lui a fait un don, ce serviteur ne veut courir aucun risque, il n’entreprend rien pour faire fructifier le talent confié.

Le manque de confiance brise la relation d’amour initiée par le Seigneur. Au lieu d’accueillir le talent et de le faire fructifier, il se place en spectateur inactif et craintif des préparatifs du Royaume. Ainsi il détruit la relation amicale avec son Seigneur qui n’est pour lui qu’un maître *« dur et exigeant »*.

La période que nous traversons avec le pessimisme ambiant, le stress, pourrait nous faire sombrer dans l’attitude de ce troisième serviteur. L’appel à la vigilance est une invitation à ne pas nous laisser envahir par la peur et l’insécurité du temps ou les menaces et les violences.

Le Seigneur offre à tous au moins un talent, celui de son amour offert et auquel nous répondons d’abord avec foi. Alors ! Attendons sa venue dans la confiance. Patientons sans crainte, et travaillons joyeusement, sans esprit de calcul. Croyant dans le Seigneur qui vient et en son amour miséricordieux, attendons activement d’entrer dans sa joie.

Prière pour la Journée Mondiale des Pauvres

Nous te remercions, Seigneur, car à travers ton Fils fait homme
tu veux partager avec chaque homme et chaque femme ton amour.

Grâce à l’amour qui jaillit du cœur de la Trinité, fais que nos vies soient riches d’œuvres de miséricorde et de compassion envers les frères et les sœurs qui sont dans le besoin.

Rends l’Église, comme les premières communautés chrétiennes, encore capable de partage : capable de reconnaître dans le visage des frères et des sœurs plus faibles le visage de ton Fils crucifié et ressuscité ; capable de partager le pain et le temps avec ceux qui tendent leurs mains en demandant notre solidarité.

Nous te le demandons par Marie, Étoile de la nouvelle évangélisation,
Elle qui n’a rien demandé pour elle-même, mais a accueilli ton don et a donné, aux frères devenus fils, Ta bénédiction. **Amen**